



## Conseil économique et social

Distr. générale  
11 décembre 2017  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

Soixante-deuxième session

12-23 mars 2018

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et à la vingt-troisième session  
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée  
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,  
développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### Déclaration présentée par World Youth Alliance, une organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

World Youth Alliance est une coalition mondiale de jeunes qui s'engagent à promouvoir et à protéger la dignité humaine et à bâtir la solidarité entre les jeunes des pays en développement et ceux des pays développés.

Tous les êtres humains sont égaux en dignité et méritent donc le respect, ainsi que la possibilité et la liberté d'utiliser leurs aptitudes et leurs talents. Les objectifs de développement durable soulignent l'importance de l'égalité des sexes et l'autonomisation de la femme, de même que l'importance d'inclure les communautés rurales. Les femmes rurales sont au centre de la vie sociale et économique de leur communauté. Les zones rurales présentent des difficultés de développement particulières et mettre l'accent sur les femmes et les filles qui y vivent est un moyen unique d'améliorer considérablement leur vie et de leur permettre de s'émanciper. L'éducation et la santé sont deux domaines clefs qui peuvent contribuer à l'égalité et à l'autonomisation des femmes et des filles dans les zones rurales.

Promouvoir l'éducation des femmes est une des meilleures façons de lutter contre les systèmes et pratiques qui empêchent les femmes et les filles de contribuer pleinement à la vie de la société. Les cursus primaire et secondaire des filles sont souvent interrompus en raison de facteurs tels que la pauvreté, la malnutrition et le chômage. Les filles et les femmes peuvent aussi être amenées à travailler ou à se marier tôt du fait de l'instabilité qui gangrène certains pays. Parfois, les normes culturelles renforcent l'idée selon laquelle investir dans les filles et les femmes est inutile puisque toute éducation ou formation professionnelle dont elles pourraient bénéficier ne profiteraient pas à leur famille de naissance, mais à celle de leur mari.

D'autres facteurs, en particulier la médiocrité des infrastructures, influent également sur l'éducation des femmes et des filles. Les femmes et les filles des zones rurales ont souvent moins accès à l'éducation en raison de la distance, des frais de scolarité et du besoin d'aide à domicile. Il arrive que les filles qui ne disposent pas d'un moyen sûr pour aller à l'école ou dont la présence est nécessaire pour subvenir à des besoins essentiels pour lesquels il faut parcourir de longues distances, tels que l'approvisionnement en eau salubre, arrêtent d'aller à l'école. Il est impératif que les améliorations des infrastructures s'étendent aux zones rurales, comme le prévoit la cible 2.a de l'ODD 2, et que la planification du développement porte sur toutes les zones et pas uniquement sur les villes et les banlieues.

L'éducation à la personne humaine est un autre moyen de favoriser l'autonomisation des femmes et des filles et la réalisation de l'égalité des femmes et des hommes. Tous les êtres humains sont dotés d'une dignité humaine et, par conséquent, tous méritent d'être respectés et d'avoir la possibilité de réaliser leur potentiel, y compris les femmes et les filles. Ce type d'apprentissage peut mener à une génération de jeunes femmes et de jeunes hommes capables de reconnaître les atouts et la valeur intrinsèque des femmes.

World Youth Alliance a élaboré un programme susceptible de favoriser le respect, les comportements responsables et l'égalité entre les femmes et les hommes. Le programme Human Dignity Curriculum (HDC) enseigne aux enfants ce qu'est la dignité humaine, à savoir que chaque être humain en est doté et qu'elle doit donc être respectée. Il tient compte des différences culturelles et encourage la participation des parents. Les jeunes qui comprennent la dignité humaine sont prêts non seulement à prendre des décisions personnelles responsables, mais aussi à contribuer à leur communauté et à traiter les autres avec respect au sein de leur famille, groupes de pairs et communauté, y compris dans leurs relations personnelles.

Le programme comporte aussi un volet sur l'éducation sexuelle. Il fournit aux participants des informations adaptées à leur âge et exactes du point de vue biologique en privilégiant le développement personnel et la prise de décisions réfléchies par les élèves sur leur sexualité; dans cette démarche, ces derniers doivent acquérir la connaissance de soi et respecter leur dignité et celle des autres. Cette initiative peut aider les filles et les garçons à nouer des relations saines et basées sur le respect, mais aussi à résister à l'influence des pairs.

Les femmes et les filles des zones rurales font aussi souvent face à un manque d'accès aux soins de santé. Le décès à la suite de complications liées à l'accouchement est un risque majeur auquel les femmes des pays en développement sont exposées. Selon l'Organisation mondiale de la Santé, la plupart de ces décès peuvent être évités. Les femmes et les filles vivant dans les zones rurales n'ont souvent pas accès à des interventions, des infrastructures et une assistance essentielles et sont donc davantage exposées au risque de mortalité maternelle.

Les femmes jouent un rôle central dans la société. Le décès d'une femme ou d'une fille à l'accouchement peut avoir des répercussions profondes sur sa famille et sa communauté. Chaque décès maternel est une catastrophe émotionnelle pour les proches et représente une perte pour la communauté de la défunte, qui sera privée de sa créativité, de ses talents et de sa participation à la société. Les conséquences sur la santé et le bien-être de la famille sont également inquiétantes. Le décès en couche de la mère accroît le taux de morbidité et de mortalité du nourrisson. Les enfants orphelins de mère sont beaucoup plus exposés au risque de décès que ceux dont les parents sont vivants, et ce, en raison de la perte de revenus et de soins. Ils ont aussi beaucoup moins de chances de bénéficier d'une scolarité complète et d'une nutrition adéquate et sont plus susceptibles d'entrer plus tôt dans la vie active. La mortalité maternelle a également un impact économique immédiat et direct sur les familles qui peut être particulièrement grave dans les communautés rurales.

D'après les données recueillies, les taux de natalité chez les adolescentes sont plus élevés dans les zones rurales que dans les zones urbaines. Le mariage précoce et forcé et les relations sexuelles précoces contribuent à ces taux. Grossesse et procréation précoces font souvent obstacle à l'amélioration de l'éducation et de la situation économique et sociale des femmes dans toutes les régions du monde, en particulier dans les zones rurales. En outre, grossesse et maternité précoces peuvent entraîner des complications pendant la grossesse et l'accouchement et augmenter le risque de décès maternel. Dans les pays développés et en développement, la tendance aux premières expériences sexuelles précoces sape les efforts de lutte contre le VIH et d'autres IST.

Il est donc indispensable de veiller à ce que les femmes rurales aient accès à des soins de santé maternelle, notamment des soins de santé prénatals et postnatals et des soins obstétricaux d'urgence, pour favoriser le développement en milieu rural. La mesure la plus importante à prendre afin d'améliorer la santé procréative des femmes rurales est d'accroître le nombre d'accoucheuses qualifiées et formées au traitement des fistules obstétricales, des hémorragies, de l'hypertension et des infections, qui sont les principales causes de mortalité maternelle. D'après le Fonds des Nations Unies pour la population, la présence d'accoucheuses qualifiées permettrait d'éviter les trois quarts des décès maternels. De plus, de meilleures infrastructures, un plus grand nombre d'hôpitaux et des établissements de santé plus propres contribueraient à la réduction de la mortalité maternelle.

World Youth Alliance souligne qu'il est essentiel, face à ces problèmes, d'informer les femmes rurales au sujet de leur santé procréative. La médiocrité des soins de santé procréative et le manque de connaissances sur le sujet chez les femmes et les médecins peuvent avoir des effets sanitaires à long terme. La santé hormonale

est étroitement liée à la santé générale des femmes, mais beaucoup d'entre elles ne savent pas à quoi correspond un cycle sain ou si elles ont besoin d'assistance médicale. Par ailleurs, de nombreux médecins ne sont pas en mesure de diagnostiquer correctement ces affections ou d'aller au-delà de la gestion des symptômes pour traiter les causes profondes.

De nombreuses femmes présentent régulièrement des symptômes mais ne savent pas qu'elles pourraient bénéficier d'un traitement. Certains de ces symptômes peuvent pourtant avoir une influence considérable sur leur qualité de vie et leur capacité à atteindre leurs objectifs. Les femmes rurales ont plus de mal à accéder à des soins médicaux adaptés. Par conséquent, des efforts particuliers devraient être déployés pour combler les lacunes en termes de connaissances et de ressources.

Lorsqu'une femme connaît son cycle, elle appréhende mieux son état de santé général. La connaissance est le meilleur outil d'autonomisation : elle permet aux femmes de s'impliquer dans leurs soins de santé et, contrairement à d'autres ressources, elle ne s'épuise jamais. Les soins de santé axés sur les connaissances donnent aux femmes rurales les moyens de faire des choix éclairés au sujet de leur santé et de la planification de la famille. Les femmes qui savent qu'elles ont besoin de meilleurs soins de santé et de davantage d'assistance sont plus susceptibles de favoriser l'amélioration des infrastructures sanitaires.

Les femmes rurales ont leurs propres solutions dans leur communauté locale car elles comprennent ses problèmes et savent comment y faire face et les résoudre. Pour investir dans les femmes rurales, il est nécessaire d'investir dans les soins de santé procréative et maternelle et dans l'éducation car des femmes en bonne santé et instruites contribuent à leur famille, à leur village et, en fin de compte, à leur pays. Elles transforment leur communauté et veillent à l'épanouissement humain de tous ceux qui les entourent.

Les êtres humains sont notre plus grande ressource. À mesure que le monde du travail continue de croître et d'évoluer, il est important de veiller à inclure tout le monde dans chacune des sphères de la vie. Nous devons reconnaître l'égalité en dignité de tous les êtres humains et encourager la solidarité entre les femmes et les hommes pour permettre aux femmes de se prendre en main et parvenir à l'égalité des genres. En mettant en avant des politiques qui valorisent l'ensemble des dons et facultés uniques des femmes, nous leur donnons les moyens de devenir des moteurs de développement pour leur communauté. World Youth Alliance encourage la Commission à promouvoir des interventions clés fondées sur la dignité humaine qui aideront les femmes et les filles des zones rurales à s'épanouir et à parvenir à une égalité entre les femmes et les hommes.